

compétents, afin de donner à cet enseignement une orientation bien définie. On ne saurait donc adopter trop tôt les mesures propres à atteindre le but désiré.

“ Mais pour atteindre l'élève et lui apprendre à dessiner, il faudra procéder d'abord à la préparation du personnel enseignant et le mettre au fait des méthodes les plus perfectionnées, celles qui ont cours maintenant en Belgique, en France et ailleurs ”.

“ Et cette Association forme des vœux ardents pour que les autorités donnent suite, sans plus de retard, à ces suggestions.

“ Adopté unanimement ”.

Tout récemment, le *Monde Canadien*, un des journaux les mieux écrits du Canada, a publié un article signé *Pédagogue* qui corrobore en tout point les vues de l'*Enseignement primaire* sur le dessin.

Nous espérons qu'un programme du dessin sera préparé, sans retard, par une personne compétente, et que ce programme sera accompagné d'un commentaire pratique. En cette matière, nous devrions suivre l'exemple de la Belgique qui, en 1890, a réorganisé l'enseignement du dessin en moins d'une année, en confiant cette tâche importante à un spécialiste, M. Germain, devenu plus tard Directeur général de l'Instruction publique.

A tout événement, les déclarations de l'honorable Surintendant de l'Instruction publique nous laissent espérer beaucoup, et nous faisons des vœux pour que la campagne que l'*Enseignement primaire* poursuit en faveur du dessin porte des fruits immédiatement.

Les autorités doivent cette amélioration à l'enfance, aux instituteurs, à la province entière.

C -J. MAGNAN.

---

## LA CORRECTION DES DÉFAUTS

---

Le sujet est facile, et je suppose que plus d'un jeune professeur se contentera du titre pour passer à l'article suivant. Corriger les défauts!... tout le monde est de cet avis, excepté peut-être l'enfant; mais il n'est pas appelé à délibérer. La façon d'appliquer ce remède est connue de tous; élèves et professeurs sont suffisamment renseignés à ce sujet. Je m'en vais donc dépenser de l'encre en pure perte? Telle n'est pourtant pas mon intention.

Que faut-il à l'éducateur pour s'acquitter de ce devoir? Qu'il se fasse craindre, me répondra certain autoritaire. Vous le verrez, l'insigne du pouvoir à la main, se promener avec la dignité d'un prêteur tenant lui-même, pour s'en servir à point, le faisceau du licteur: sa figure prend une expression maussade, ses yeux cherchent un coupable, son front se ride à ce travail: tel un dompteur au milieu de ses fauves. La crainte, vous dira-t-il, n'est-elle pas le commencement de la sagesse? Oui, mais ce n'est que le commencement, ne